



# Avec "Emma aime Anne", Emma la clown nous revient en grande forme pour chanter Anne Sylvestre, accompagnée au piano par Nathalie Miravette

Emma la clown s'empare des chansons d'Anne Sylvestre, car *"c'est elle qui l'aime le plus au monde et, en plus, elle les a toutes apprises par cœur"*. Nathalie Miravette, pianiste d'Anne Sylvestre, l'accompagne. Mais Emma étant Emma, ce récital est à son image : insolite, drôle et tendre. Un spectacle jubilatoire avec une clown au sommet de son art !



© Pascal Gely.

la première fois. Emma, intimidée par la pianiste, ne perd pas pour autant son humour : *"Est-ce que vous êtes d'accord pour être bénévole ? Parce que le directeur, il est d'accord"*. Elle veut se montrer à la hauteur, prouver qu'elle connaît toutes les chansons d'Anne, attend la validation de Nathalie, guette ses conseils... Elle en fait trop, puis a honte, se reprend... Nathalie la recadre.

Elle y retourne, cherche l'épure dont lui a parlé la pianiste, commente tout ce qu'elle chante, prend son public à partie, se montre maladroite, ou encore bouleversée... *"Ça commence déjà à piquer"*, lance-t-elle avec un sourire bravache. Ses interpellations au public, ses mimiques et ses expressions rigolotes nous enchantent. Car avec elle, les mots ont toute leur importance, quitte à les malmener ("Il y a le sous-sens") ou à les inventer avec poésie ("Enluminures pianistiques" pour "arrangements musicaux").

"Emma aime Anne" s'avère aussi drôle qu'émouvant. Et, si la grande Anne a quitté ce monde depuis bientôt cinq ans, elle semble soudain parmi nous, dans nos cœurs et dans nos oreilles.

De jolies chansons sur le thème de l'eau ("Le Lac Saint-Sébastien", "Si la pluie te mouille", "Avec toi le déluge", "Partage des eaux"), d'autres, légères et rigolotes ("Bergère", "Elle f'sait la gueule", "Tiens-toi droit", "Gulliverte", "Les blondes"), ou encore d'autres, pleines de tendresse ("Carcasse", "Que les lettres d'amour", "Une Sorcière comme les autres", "Les amis d'autrefois") composent ce joli tour de chant. Chantées à une et parfois deux voix, telle la fablette "Veux-tu monter dans mon bateau", elles nous transportent avec ravissement, entre rires et larmes.



© Pascal Gely.

proprement dits : "Emma la clown", "Emma la clown : l'heureux Tour"... Emma veut devenir un ange et nous parle du monde... Car la clown est bavarde et la scène, le lieu de ses projections, de son parcours intérieur qu'elle tend aux spectateurs, tel un miroir, avec drôlerie et poésie.

Car cela fait près de 35 ans qu'Emma la clown nous régale de ses spectacles, nous proposant d'affronter les affres de l'existence dans un grand rire libérateur. Il y a deux ans, elle faisait le point sur elle-même avec trois de ses plus grands succès, des solos qu'elle présentait à tour de rôle à La Scala Paris : "Emma sous le divan", "Emma Mort, même pas peur" et "Qui demeure dans ce lieu vide ?" C'est dans de grands éclats de rires que nous partagions sa souffrance d'exister, sa peur de la finitude et son apprentissage du vide.

Qu'elle nous parle d'elle, du monde, ou chante Anne Sylvestre, c'est toujours un bonheur de l'écouter !  
■ Isabelle Fauvel

Spectacle vu au Café de la Danse, à Paris, le 13 octobre 2025.

## "Emma aime Anne"

Chansons : Anne Sylvestre.  
Enluminures pianistiques (arrangements) : Nathalie Miravette.  
Œil extérieur : Ami Hattab.  
Lumières : David Duquesnoy.  
Son et régie : Romain Beigneux-Crescent.  
Avec : Emma la clown (Meriem Menant) et Nathalie Miravette.  
À partir de 12 ans.  
Durée : 1 h 20.

### Tournée

7 novembre 2025 : Pôle culturel L'Ekla, Le Teich (33).  
30 novembre 2025 : Hall de la Chanson, Parc de la Villette, Paris 19e.  
Du 15 au 20 décembre 2025 : Café de la Danse, Paris 11e.  
5 février 2026 : Centre culturel, Isle (87).  
7 février 2026 : Festival "Défours de Chant", Toulouse (31).  
13 février 2026 : Le Cratère - Scène nationale d'Alès, Alès (30).  
A partir du 15 février 2026 : tournée au Québec, Canada.  
6 mars 2026 : Espace Victor Hugo, Ploufragan (22).  
8 mai 2026 : Festival Bernard Dimey, Nogent (52).  
16 mai 2026 : Festival Oreille en Fête, Salins les Bains (39).

Pour ceux qui ne la connaîtraient pas, Emma la clown n'est pas une clown comme les autres. Disons qu'Emma est une clown pour adultes... qui ferait aussi rire les enfants. Emma la clown, c'est tout un univers, un univers de cirque et de théâtre où le burlesque et la poésie côtoient la gravité. Dans une adresse directe au public, l'artiste parle et gesticule, passant d'un registre à l'autre en un clin d'œil, provoquant de grands éclats de rires et de beaux moments d'émotion.

Avant "Emma aime Anne", on la savait aussi musicienne, jouant de la flûte traversière, poussant la chansonnette ou s'exerçant à la batterie avec d'immenses aiguilles à tricoter sur l'air du Boléro de Ravel, ou encore, dans "Emma Mort, même pas peur", sur des têtes de mort avec des éventails !

Dans "Emma aime Anne", elle fait bien plus que pousser la chansonnette. Souhaitant rendre hommage à la grande Anne Sylvestre qu'elle admire et a eu la chance de côtoyer sur scène, elle a demandé à celle qui fut pendant onze ans sa pianiste de bien vouloir l'accompagner pour un spectacle. Les deux femmes rejouent alors leur rencontre, comme si elles se voyaient pour



© Pascal Gely.

Emma, elle, se montre fidèle à elle-même. Le temps ne semble pas avoir de prise sur elle. Telle une marionnette indémodable, son apparence n'a pas changé depuis ses débuts, avec une tenue qui lui donnerait presque des allures de cheftaine si le scoutisme ne lui était à des années-lumière : jupe noire plissée, chemise bleu pâle de gendarme, cravate sombre avec inscriptions cabalistiques et vieux godillots aux lacets dépareillés accompagnés de chaussettes Burlington. Ah si, le soulier gauche s'est fendu avec les années, lui donnant un petit air de Charlot... Et, sous son éternel chapeau noir fripé, des yeux en billes de loto avec un maquillage barbouillé et un énorme nez rouge de sa composition. Sa dégainé est tout aussi singulière que son accoutrement, avec une façon de se tenir, de se déplacer, de parler et de regarder, comique à l'extrême, qui n'appartient qu'à elle.

Formée à l'école Jacques Lecoq, où elle travaille le mime et le jeu masqué, c'est en 1991 que Meriem Menant invente le personnage d'Emma, pour la création d'un duo de clowns visuel et musical avec Gaetano Lucido. Quatre années de tournée et de compagnonnage plus tard, elle continue la route seule, se produit dans les cabarets, les festivals, les premières parties de Buffo et d'Anne Sylvestre. Puis, à partir de 1998, viennent les spectacles



© Pascal Gely.